

SESSION 2017

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : GRAMMAIRE

**COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN**

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

Option B : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► Option A : français ancien et moderne

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104A	0315

► Option B : grec et latin

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104A	0316

Adonc par deux damoiselles 2565
Mon cousin vers elle mande.
Quant venu fu, lui demande
Après que l'ot salué :
« Y a il ame tué ?
Ou quel cas si tart vous meine ? 2570
Ne vous vis de la sepmaine.
Dites moi qu'alez querant. »
Adonc cil dit qu'enquerant
Plus ne lui voit de son estre :
Puis que le seigneur et maistre 2575
N'a trouvé, dont il lui poise,
Si convient qu'il s'en revoise.
Celle dit que non fera,
Et tout ce que affaire a
Sans faille lui fault savoir. 2580
Dont dist il, « Convient avoir
Mon varlet, qui a la porte
Tient mes chevaulz, qu'il m'apporte
Une lettres qu'a garder
Lui baillay, et sans tarder 2585
Viengne, si fault qu'on lui die ».
Adonc a chiere hardie
Ma dame a son secretaire
A comandé cel affaire,
Et lui, très entremetable, 2590
Les chevaulz en une estable
Met et puis en hault me meine.
Mon cousin, qui assez peine
Prenoit, a l'uis de la chambre
Vient et contre moy se cambre, 2595
Disant : « Baille moy tost, baille
Ces lettres. - Et qu'il s'en aille
Tost », dist il au secretaire,
« Car n'a cy dedens que faire,
Ne il n'apertient qu'a ceste heure 2600
Varlet en chambre demeure. »

Christine de Pizan, *Le livre du duc des vrais amants*, 2565-2601

QUESTIONS

1. Traduire le passage.
2. Retracer jusqu'à l'époque contemporaine l'histoire phonétique des mots *ame* (2569) [*< animam*] et *uis* (2594) [*< *ustium*] sans négliger les faits de graphie.
3. Morphologie :
 - a) analyser les faits significatifs relatifs aux marques du genre et du nombre dans les plans nominal et pronominal en prenant compte, chaque fois que cela est nécessaire, les évolutions de l'ancien français au moyen français
 - b) faire les remarques nécessaires sur les formes du subjonctif présent du verbe *aller* figurant dans l'extrait
4. Syntaxe : emplois et valeurs du mot *que* dans l'extrait.
5. Vocabulaire : étudier les mots *chiere* (2587) et *tost* (2596).

AUX ARBRES

1. Arbres de la forêt, vous connaissez mon âme !
Au gré des envieux la foule loue et blâme ;
Vous me connaissez, vous ! – vous m’avez vu souvent,
Seul dans vos profondeurs, regardant et rêvant.
5. Vous le savez, la pierre où court un scarabée,
Une humble goutte d’eau de fleur en fleur tombée,
Un nuage, un oiseau, m’occupent tout un jour.
La contemplation m’emplit le cœur d’amour.
Vous m’avez vu cent fois, dans la vallée obscure,
10. Avec ces mots que dit l’esprit à la nature,
Questionner tout bas vos rameaux palpitants,
Et du même regard poursuivre en même temps,
Pensif, le front baissé, l’œil dans l’herbe profonde,
L’étude d’un atome et l’étude du monde.
15. Attentif à vos bruits qui parlent tous un peu,
Arbres, vous m’avez vu fuir l’homme et chercher Dieu !
Feuilles qui tressaillez à la pointe des branches,
Nids dont le vent au loin sème les plumes blanches,
Clairières, vallons verts, déserts sombres et doux,
20. Vous savez que je suis calme et pur comme vous.
Comme un ciel vos parfums, mon culte à Dieu s’élance,
Et je suis plein d’oubli comme vous de silence !
La haine sur mon nom répand en vain son fiel ;
Toujours, – je vous atteste, ô bois aimés du ciel ! –
25. J’ai chassé loin de moi toute pensée amère,
Et mon cœur est encor tel que le fit ma mère !
Arbres de ces grands bois qui frissonnez toujours,
Je vous aime, et vous, lierre au seuil des antres sourds,
Ravins où l’on entend filtrer les sources vives,
30. Buissons que les oiseaux pillent, joyeux convives !
Quand je suis parmi vous, arbres de ces grands bois,
Dans tout ce qui m’entoure et me cache à la fois,
Dans votre solitude où je rentre en moi-même,
Je sens quelqu’un de grand qui m’écoute et qui m’aime !

Victor Hugo, *Les Contemplations*, Livre Troisième, AUX ARBRES v. 1-34

QUESTIONS

1. Lexicologie (4 points)

Étude des mots : *contemplation* v. 8 ; *palpitants* v. 11

2. Grammaire (8 points)

A. Les déterminants du début du texte au v. 25. (6 points)

B. Faites toutes les remarques nécessaires sur : *Je sens quelqu’un de grand qui m’écoute et qui m’aime !* v. 34. (2 points)

3. Étude de style (8 points)

L’exaltation.

Ἐκ μὲν σε Σπάρτης ἔκτον γένος Οἰδιπόδαο
 ἤγαγε Θηραῖν ἐς ἀπόκτισιν· ἐκ δέ σε Θήρης 75
 οὖλος Ἀριστοτέλης Ἀσβυστίδι πάρθετο γαίη·
 δεῖμε δέ τοι μάλα καλὸν ἀνάκτορον, ἐν δὲ πόλῃ
 θῆκε τελεσφορίην ἐπετήσιον, ἧ̃ ἐνὶ πολλοῖ
 ὑστάτιον πίπτουσιν ἐπ' ἰσχίον, ὦ̃ ἄνα, ταῦροι.
 Ἴη ἰή Καρνεῖε πολὺλλιτε, σεῖο δὲ βωμοί 80
 ἄνθεα μὲν φορέουσιν ἐν εἴαρι τόσσα περ ἽΩραι
 ποικίλ' ἀγινεῦσι ζεφύρου πνεύοντος ἑέρσην,
 χεῖματι δὲ κρόκον ἠδύν· ἀεὶ δέ τοι ἀέναον πῦρ,
 οὐδέ ποτε χθιζὸν περιβόσκεται ἄνθρακα τέφρη.
 Ἦ ρ' ἐχάρη μέγα Φοῖβος, ὅτε ζωστήρες Ἐνυοῦς 85
 ἀνέρες ὠρχήσαντο μετὰ ξανθῆσι Λιβύσσαις,
 τέθμια εὔτέ σφιν Καρνειάδες ἤλυθον ὦραι.
 Οἱ δ' οὔπω πηγῆσι Κύρης ἐδύναντο πελάσσαι
 Δωριέες, πυκινὴν δὲ νάπαις Ἄζιλιν ἔναιον·
 τοὺς μὲν ἄναξ ἶδεν αὐτός, ἐῆ δ' ἐπεδείξατο νύμφη 90
 στάς ἐπὶ Μυρτούσης κερατώδεος, ἦχι λέοντα
 ὕψηις κατέπεφνε βοῶν σίνιν Εὐρυπύλοιο.

CALLIMAQUE, *Hymne à Apollon*, v. 74-92

QUESTIONS

1. **Phonétique.** Les sifflantes du grec ancien : étude synchronique et diachronique, à partir des exemples des vers 80 à 92.
2. **Morphologie.** La formation des aoristes du texte : étude synchronique et diachronique.

COMPOSITION PRINCIPALE

Option B : latin

Satis multum temporis sparsimus : incipiamus uasa in senectute colligere. Numquid inuidiosum est ? In freto uiximus, moriamur in portu. Neque ego suaserim tibi nomen ex otio petere, quod nec iactare debes nec abscondere. Numquam enim usque eo te abigam generis humani furore damnato, ut latebram tibi aliquam parari et obliuionem uelim. Id age, ut otium tuum non emineat, sed appareat. Deinde uidebunt de isto, quibus integra sunt et prima consilia, an uelint uitam per obscurum transmittersse : tibi liberum non est. In medium te protulit ingenii uigor, scriptorum elegantia, clarae et nobiles amicitiae ; iam notitia te inuasit : ut in extrema mergaris ac penitus recondaris, tamen priora monstrabunt. Tenebras habere non potes : sequetur, quocumque fugeris, multum pristinae lucis. Quietem potes uindicare sine ullius odio, sine desiderio aut morsu animi tui. Quid enim relinques, quod inuitus relictum a te possis cogitare ? Clientes ? quorum nemo te ipsum sequitur, sed aliquid ex te : amicitia olim petebatur, nunc praeda. Mutabunt testamenta destituti senes, migrabit ad aliud limen saluator. Non potest paruo res magna constare : aestima, utrum te relinquere an aliquid ex tuis malis. Vtinam quidem tibi senescere contigisset intra natalium tuorum modum, nec te in altum fortuna misisset ! Tulit te longe a conspectu uitae salubris rapida felicitas, prouincia et procuratio et quicquid ab istis promittitur ; maiora deinde officia te excipient et ex aliis alia. Quis exitus erit ? Quid exspectas ? Donec desinas habere quod cupias ? Numquam erit tempus.

SENEQUE, *Lettres à Lucilius*, livre II, lettre 19, 1-6

QUESTIONS

- 1. Phonétique.** L'évolution en latin des sonores aspirées indo-européennes à partir des exemples du texte.
- 2. Syntaxe.** La syntaxe du subjonctif à partir des exemples du texte.